

# la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**MANUFACTURE  
DES TABACS**

# UNE VISITE TRIMESTRIELLE POUR VÉRIFIER SES AIDES AUDITIVES: UN VRAI PLUS CHEZ AUDITION CONSEIL



**STÉPHANE GALLÉGO  
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.**

## Une fois que le patient a une ordonnance d'un médecin ORL, comment se déroule sa prise en charge par Audition Conseil ?

« Lors du premier rendez-vous, un bilan est réalisé. Après la création du dossier administratif, l'audioprothésiste va faire connaissance avec le patient, cibler quelles sont les difficultés de compréhension ressenties, connaître ses éventuelles pathologies de l'oreille, établir les circonstances où il ressent une gêne et ce qu'il aimerait améliorer. Plusieurs tests au casque et en champ libre vont être réalisés pour déterminer les sons les plus faibles entendus, les sons les plus forts supportés, mais aussi évaluer sa compréhension dans le silence et dans le bruit. »

## Que se passe-t-il après la réalisation de ces tests ?

« Nous conseillons le patient sur le

**Audioprothésiste D.E., Stéphane Gallégo revient sur l'importance accordée au suivi des patients du réseau dans tous les centres Audition Conseil du département du Rhône.**

choix de l'aide auditive et choisissons ensemble l'aide la plus adaptée à sa perte d'audition tout en lui expliquant les différents niveaux de gamme qui existent, mais aussi, si l'aide est à piles ou rechargeable. Nous lui indiquons le prix et se chargeons de lui donner le montant de remboursement prévu par la Sécurité sociale, sa mutuelle ainsi que son reste à charge. »

## Audition Conseil propose un mois d'essai gratuit. Quel va être le suivi mis en place pendant cette période ?

« La période d'essai est obligatoire, gratuite et sans engagement d'achat. Ce que nous apportons en plus chez Audition Conseil, c'est un suivi hebdomadaire pendant ce mois. Nous voyons chaque semaine le patient et faisons évoluer sa correction par rapport à la vitesse à laquelle il s'habitue à ses aides auditives. À travers des tests, nous mesurons son audition, évaluons sa compréhension avec et sans appareil, dans le silence et le bruit. Durant cette période de réadaptation, nous redonnons au patient l'habitude de réentendre afin que le son redevienne une parole qu'il va comprendre. Pour certains patients, cette période sera plus longue et nous pourrons allonger l'essai d'autant. »

## Que se passe-t-il à la fin de cette période d'essai ?

« Le patient doit prendre une décision : acquérir ou non l'appareil auditif. Si c'est le cas, nous organisons le règlement. Il faut savoir que les aides sont garanties quatre ans, pièces et main-d'œuvre. Puis, tous les trois mois, nous lui adressons un courrier pour l'inviter à faire une visite de contrôle, une prestation qui est comprise dans le prix des aides auditives. Cette visite trimestrielle est l'occasion de réaliser un entretien technique. Comme ce sont des appareils très miniaturés, il faut vérifier minutieusement que la sortie du son n'est pas obstruée et que les micros ne sont pas bouchés. Nous les passons aussi en chaîne de mesure pour s'assurer que l'électronique n'ait pas dérivé. Nous nous enquérons également de la satisfaction du patient, des axes d'amélioration possibles et nous effectuons de nouveau des tests car, l'audition du patient évolue progressivement et il faut ajuster régulièrement la correction apportée par les appareils. Nous sommes à votre écoute. N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le centre Audition Conseil le plus proche de chez vous. Nous pourrons ainsi prendre le temps de vous expliquer notre méthodologie d'appareillage. »

*Prenez rendez-vous  
dès maintenant  
& rencontrons-nous !*

**STÉPHANE GALLÉGO  
TIPHAINÉ BIGEARD ET MARIE PASKO,  
AUDIOPROTHÉSISTES DIPLÔMÉS D'ÉTAT**



## Vos audios à vos côtés à Lyon

**LYON 1<sup>er</sup> Terreaux**  
22 rue Constantine  
04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel  
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux  
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

**LYON 4 Croix-Rousse**  
130 bd de la Croix-Rousse  
04 78 39 28 52

Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4<sup>ème</sup>  
Bus : 2, 33 - Place des Tapis  
Métro C - Arrêt Croix-Rousse



**Le Bonheur est dans l'Oreille**

**Directrice de la publication**  
Julie Bordet

**Rédaction :**  
Julie Bordet  
juliebordet@laficelle.com  
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet  
josettebordet69@gmail.com  
(06 52 12 82 58)

**Publicité**  
Véronique Segard  
laficelle.publicite@gmail.com  
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.  
94 bd de la Croix-Rousse  
69001 Lyon  
Tél. 06 52 12 82 58  
redaction@laficelle.com

**Impression :**  
IPS (Reyrieux - 01)  
Edité à 10 000 exemplaires

**Distribution :**  
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**  
Capital : 8000 euros. Siège social : 94  
boulevard de la Croix-Rousse 69001  
Lyon. Objet social : édition de  
publications de presse et de sites  
Internet  
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet  
RCS : 503 200 487 RCS LYON  
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation  
intégrale ou partielle par quelque procédé  
que ce soit, des pages et des publicités  
publiées dans la présente publication, faite  
sans autorisation de l'éditeur est illicite et  
constitue une contrefaçon.*

Photo de couverture :  
sculpture de JOSEF CIESLA,  
Welon, voilier imaginaire



**M**algré une fin d'année 2023 marquée par des événements mondiaux douloureux, tâchons de garder le cap en positivant. Lyon est toujours là avec son histoire riche en monuments et personnages. Pour le mois de décembre, trois histoires. La Manufacture des Tabacs. Un bâtiment remarquable par sa dimension et son architecture du début du XXème siècle où le décor a son importance, tout autant que son utilisation. Pierre de taille, brique, fonte et céramique ont abrité l'entreprise de fabrication du

tabac et des milliers de travailleurs. Tout aussi remarquable est sa rénovation et sa transformation en Campus universitaire.

La Madone du Mas Rillier et son Carillon. A quelques kilomètres de Lyon, sur un belvédère, s'élève la plus haute statue de France. Dominant la ville de Miribel, elle symbolise le renouveau de l'Art Sacré du début du XXème siècle, ainsi que les exploits techniques de l'époque. Symboles chrétiens, béton gigantesque et Art Déco tentent de s'harmoniser. Un Carillon de « haute volée » anime l'ensemble.

Hector Guimard, architecte d'art. Une visite au Musée des Beaux-Arts de Lyon pour redécouvrir l'exposition de la chambre de l'Hôtel Guimard au mobilier style « Guimard Art Nouveau ».

Bonne lecture

**Julie Bordet**

## Sommaire

**La ficelle démêle**  
Manufacture des  
Tabacs :  
rénovation d'une  
friche industrielle

**La ficelle se bambane**  
La Madone  
du Mas Rillier

**Le gone du mois**  
Hector Guimard,  
"Architecte d'art"  
Lyon 1867 – New  
York 1942



Photo Odile Schmidt

**POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM**



La ficelle en téléchargement  
[www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)



# ANGELE IMMOBILIER

*Votre agence à la Croix-Rousse et à Caluire*

**Confiez-nous la vente  
de votre bien**

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

Tél : 04 78 39 21 71 - site : [angeleimmo.com](http://angeleimmo.com)



# MANUFACTURE DES TABACS RÉNOVATION D'UNE FRICHE INDUSTRIELLE

Construite sur un ancien site militaire, la Manufacture des tabacs, après avoir abrité la Société nationale d'Exploitation Industrielle des Tabacs et Allumettes (la SEITA), héberge aujourd'hui l'Université Jean Moulin Lyon 3.



## Un bâtiment et son histoire

Situé à l'emplacement d'un ouvrage de défense militaire, la « lunette des hirondelles », il en garde la trace. Construite en 1831 sur le chemin de ronde qui reliait le Fort de Villeurbanne au Fort de la Motte, la lunette commandait la route allant à Chambéry (N6 aujourd'hui avenue des Frères Lumière). Une quarantaine d'hommes en assuraient la défense. La manufacture des tabacs sera en partie construite sur son emplacement, le long de la voie ferrée (1) qui, elle-même, a emprunté les fossés des murs d'enceinte. Sa construction est décidée en 1899 afin de remplacer celle de Perrache ne correspondant plus aux besoins de fabrication. Le bâtiment de l'époque, à l'emplacement du lycée Récamier, n'existe plus aujourd'hui. La conception du nouveau bâtiment fut confiée à Joseph Clugnet, ingénieur en chef du Service Central des manufactures de l'Etat (2). Les travaux com-



mencés en 1912 sont stoppés par le début de la guerre en 1914 et reprennent en 1920. La manufacture est inaugurée en 1932.

### Une usine pour une grande production, le tabac

Le grand succès du tabac date du XVIIIème. Molière n'ouvre-t-il pas son Don Juan avec une tirade louangeuse de Sganarelle : « *Quoi que puisse dire Aristote et toute la philosophie, il n'est rien d'égal au tabac : c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre. Non seulement il réjouit et purge les cerveaux humains, mais encore il instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme.* » Cette passion des « honnêtes gens » devient une aubaine pour l'Etat. Afin de pouvoir lever un impôt sur le tabac, Louis XIV et son ministre Colbert instaurent le monopole de l'industrie avec l'achat des feuilles, leurs transformations en tabac à fumer, à mâcher ou à priser et leur vente à des « débitants ha-

## LES PREMIÈRES MANUFACTURES DE TABAC DE L'ETAT SONT FONDÉES DANS PLUSIEURS VILLES DE FRANCE AU XVIIÈME SIÈCLE.

bilités ». (3) Les premières manufactures de tabac de l'Etat sont fondées dans plusieurs villes de France au XVIIème siècle. En 1791, l'assemblée nationale en décida autrement en rendant libre la culture, la fabrication de produits dérivés dans le royaume et en interdisant l'importation du tabac étranger. Mais après cette interruption de courte durée, le monopole fiscal est rétabli par Napoléon 1<sup>er</sup> avec un nombre limité de manufactures, par conséquent de grandes dimensions. Principalement installées dans les grandes villes,

elles permettent un recrutement d'une main d'oeuvre importante tout en diminuant le coût du personnel de gestion et de surveillance.

L'activité industrielle des manufactures est très importante. Leurs productions sont de l'ordre de plusieurs millions de cigarettes chaque jour, dont les « Troupes », tabac pour l'armée, les « Bleus », en raison de la couleur de l'emballage, et le tabac à rouler. La production de Gauloises et du tabac Scaferlati (tabac découpé en fines lanières à fumer en cigarettes ou dans la pipe) sont les principaux pôles d'activité jusqu'en 1987. Le tabac est préparé différemment suivant sa destination. Coupé finement et roulé dans un papier mince pour les cigarettes. En feuilles entières pour les cigares. En poudre pour le tabac à priser. En feuilles broyées pour le chiquer. Humidification, hachage, séchage, torréfaction... sont les préparations générales, le tout étant contrôlé et pesé. Autant de tâches attribuées en majorité aux femmes,



**“IL N'EST RIEN D'ÉGAL AU TABAC : C'EST LA PASSION DES HONNÊTES GENS, ET QUI VIT SANS TABAC N'EST PAS DIGNE DE VIVRE”**

**“Welon, Ce voilier imaginaire est aussi la structure de l'homme qui se tient debout, avec un cerveau qui pense, médite, explore, prend le large, passant de la connaissance cachée à la connaissance révélée.” (Ciesla)**



**Vue intérieure des ateliers d'expédition au début du XXe siècle.**  
Eric Dessert - Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ©  
Ville de Lyon - Halitim-Dubois Nadine



**Vue intérieure des ateliers.**  
Eric Dessert - Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ©  
Ville de Lyon - Halitim-Dubois Nadine



**LES "BONNES PESEUSES" (!)  
ARRIVENT À TENIR LE  
RYTHME DE 1000 PAQUETS  
DE SCAFERLATIS COMPRIS  
ENTRE 38,5 G ET 41,5 G.**

**Paquets de Gauloises. Créés par le peintre-paysagiste Maurice Giot. Une variante des Gauloises a été produite à destination des forces armées françaises : les Gauloises de troupe. Les paquets de Gitanes sont dessinés par A. Mollusson**

plus minutieuses et appliquées mais surtout plus rentables étant donné leurs salaires réduits de moitié par rapport à ceux des hommes. Un travail « à la chaîne » où les secondes et les minutes comptent. Un exemple parmi d'autres nous renseigne sur certaines conditions de travail : « Au rythme de 3 secondes par dose, la peseuse doit approcher le plus près possible du poids imposé de 40 grammes. Les "bonnes peseuses" (!) arrivent à tenir le rythme de 1000 paquets de scaferlatis compris entre 38,5 g et 41,5 g. En deçà ou en delà, les contrôles inopinés font chuter les primes. Les peseuses sont munies de deux balances afin de confectionner deux doses à la fois. Pour ces doses, elles disposent d'un temps un peu supérieur à 6 secondes. Ce temps permet aux balances de prendre leur position d'équilibre tandis que le temps de 3 secondes est

trop court. D'autre part, si l'ouvrière réussit du premier coup à amener à 40 g l'une des deux doses, elle dispose de plus de temps pour porter son attention sur la deuxième dose. » (4) Presque toutes les manufactures nationales, dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, emploient chacune plus de mille ouvriers et ouvrières « très majoritairement des ouvrières occupées à confectionner manuellement des cigares, environ 300 par journée de dix heures. » (4) L'industrie du tabac est en progression constante ainsi que le nombre des manufactures. On en compte une trentaine en France vers 1900. Depuis sa mise en fonction, la manufacture de Lyon produit, sous le contrôle de la Seita, des Gauloises, Gitanes, Royales... jusqu'en 1988, date de sa fermeture. « La filière tabac en France a totalement disparu en septembre 2019 avec la

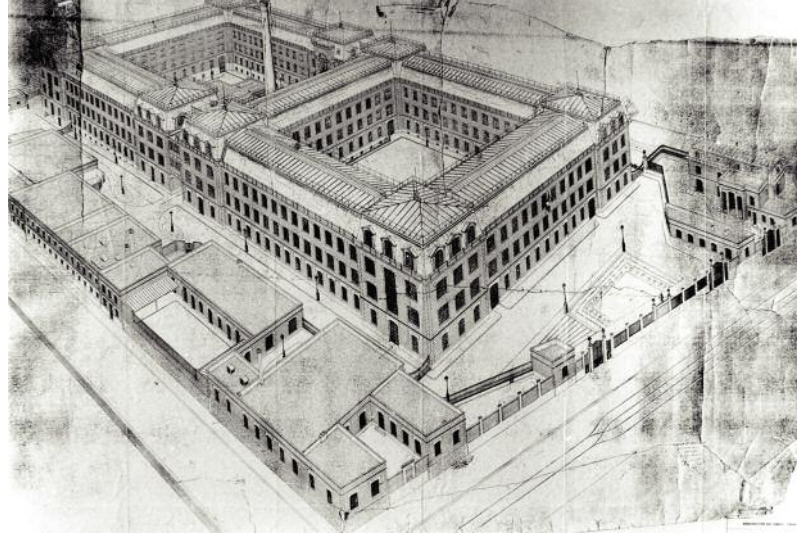
fermeture de la dernière usine de transformation du tabac à Sarlat-la-Canéda en Dordogne. » (3)

### Retour au bâtiment

Tous les bâtiments des manufactures présentent un caractère « de grandeur et de force », signe du pouvoir de l'Etat. (3) La manufacture de Lyon, imposante encore aujourd'hui, comprend deux parties de bâtiments : l'un abritait les ateliers de fabrication et l'autre les crèches, bureaux, maison du directeur, conciergerie,... les deux bâtiments étant reliés sur leurs trois niveaux par plusieurs ponts de communication. Conçus en béton armé, ceux-ci permettaient d'éviter le plus possible la propagation d'incendie. Les deux grandes cours, les importants volumes des salles, une proximité avec le chemin de fer, tout est or-



Les chapiteaux des poteaux en fonte, qui rythment tous les couloirs, reproduisent la toque des plants de tabac coupés telle que la représentaient, à leur manière stylisée, les Incas. (5)



Projet lauréat pour la manufacture des tabacs de Lyon, cabinet Albert Constantin, 1986 (BM Lyon 1991)



La bibliothèque, en verre et en acier, laisse entrer la lumière largement. Elle est pourvue d'un système de volets roulants qui se déclenche automatiquement, en fonction du soleil et du vent, grâce à des cellules photoélectriques.



Albert Constantin a voulu conserver l'esprit industriel de la Manufacture des tabacs : les linteaux en fonte de couleur bleu ont été mis en valeur, les fenêtres ont été démontées et remplacées par d'autres en bois avec un meneau vertical métallique gris, purement décoratif, pour réintroduire un peu plus de métal et se raccrocher à l'aspect industriel. (5)



Décors « Art Déco ». Fonte et fer forgé, céramiques et cabochons...1923



« Empreintes et Résurgence » - Ciesla - Hommage aux valeurs incarnées par le résistant Jean Moulin. Les éléments de bronze évoquent « la terre meurtrie toujours renaissante ». Ils prennent place dans la fontaine déjà installée par l'architecte Constantin « au milieu de l'eau tour à tour cachée et jaillissante, symbolisant la vie clandestine et la vie qui ressurgit pour redonner l'espoir, comme un message de Jean Moulin aux générations futures. » (5)

ganisé pour faciliter la réception, la circulation et l'emmagasinage des matières premières.

Une construction dans la tradition lyonnaise de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Soubassements en pierre dure de Villebois, chaînage d'angle en pierre de taille blanche, parements de briques de couleurs différentes et toits mansardés en ardoises surmontés de lucarnes. Sous les combles court une galerie décorative avec une succession de modillons aux intervalles ornés de céramiques. Les linteaux des fenêtres ainsi que les poteaux intérieurs sont en fonte pour supporter les hautes températures (incendie, torréfaction). Autant d'éléments que l'on retrouve en grande partie dans la reconversion du bâtiment réalisé en 1993 par l'architecte Albert Constantin. Celui-ci, conscient de l'intérêt de la préservation de la construction, conserve les bâtiments principaux et leurs remarquables colonnes porteuses en fonte.

Après l'acquisition, en 1990, des 28 000 m<sup>2</sup>

**« JE NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT SI SIMPLE DE FAIRE SON DEVOIR QUAND ON EST EN DANGER. » JEAN MOULIN, DANS UNE LETTRE ADRESSÉE À SA MÈRE.**

de l'édifice par la Communauté Urbaine de Lyon, les travaux de transformation de la manufacture en « Université Jean Moulin Lyon 3 », peuvent débuter. Une opération « Université dans la ville » est alors menée ayant comme objectif d'attirer un nombre important d'étudiants sur le site, au contact de la vie de la cité.

Les bâtiments annexes démolis sont remplacés par des constructions employant verre, acier et béton, qui abritent, sur deux niveaux, plusieurs amphithéâtres, auditoriums, salles de cours... Treize ans de travaux sont nécessaires pour mener à bien l'entreprise qui sera achevée en 2004.

Pour accompagner la nouvelle architecture, le sculpteur Josef Ciesla présente deux oeuvres. Une fontaine « Empreintes et Résurgences » en hommage à Jean Moulin. Et une sculpture métal, en rappel de l'ancienne activité industrielle, « Welon, Ce voilier imaginaire est aussi la structure de l'homme qui se tient debout, avec un cerveau qui pense, médite, explore, prend le large, passant de la connaissance cachée à la connaissance révélée. » (Ciesla)

Aujourd'hui, l'Université Jean Moulin Lyon 3 est référencée sous le label « Patrimoine du XX<sup>ème</sup> siècle » : la Manufacture des tabacs.

#### SOURCES

- 1- Les défenses de Lyon – Dallemagne
- 2- Inventaire Région Rhône Alpes
- 3- Les reconversions des manufactures françaises des tabacs - Paul Smith
- 4- J. Heffer : « La manufacture des tabacs de Toulouse au XIX<sup>ème</sup> siècle »
- 5- « Des hirondelles à la manufacture » - Université Jean Moulin Lyon3





# NOËL

## DOUCEURS ET GOURMANDISES



Truffe lyonnaise



Palet d'or 22 carats



Rocher Malakoff praliné lait



Palet marron glacé



LE LABEL D'ÉTAT  
pour  
L'EXCELLENCE  
DES SAVOIR-FAIRE  
FRANÇAIS ARTISANAUX

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

[WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

# LA MADONE DU MAS RILLIER

La Madone la plus haute de France est installée dans la commune de Miribel, dans l'Ain, à 10 kms de Lyon. Haute de 32.6 mètres, elle domine la plaine du Rhône, aperçoit le Mont-Blanc, au loin, ainsi que les contreforts du Bugey et la Centrale. Un monument gigantesque dédié à la Vierge du Sacré-Coeur, remarquable par sa prouesse de construction.

L'abbé Thomas, curé de la petite église du Mas Rillier, elle-même prétendue pour ses miracles, fut le principal instigateur du projet de cette gigantesque madone. Grâce à sa volonté et aux souscriptions nationale et internationale, les travaux peuvent commencer en 1938. Sur les ruines de l'ancien château de Miribel, les fondations sont coulées. Avec un diamètre de huit mètres et une profondeur de sept mètres, elles doivent pouvoir supporter le poids de la future statue. Les compagnons charpentiers et maçons procèdent alors à l'installation des échafaudages, puis des coffrages du monument dans lesquels le béton sera coulé sur trente mètres de hauteur. Un exploit technique réalisé sous le contrôle de l'architecte Louis Mortamet d'après les dessins du sculpteur Georges Serraz.

**MARIE ÉCRASE LE  
SERPENT TENTATEUR  
TOUT EN TENANT LE  
COEUR DE SON FILS,  
JÉSUS, QUI, LUI-MÊME,  
MONTRE SON COEUR  
SACRÉ**

Cette Vierge à l'enfant, « Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Espérance des désespérés », est représentée suivant les symboles chrétiens : Marie écrase le serpent tentateur tout en tenant le coeur de son fils, Jésus, qui, lui-même, montre son coeur sacré. Sur le manteau de la Vierge sont gravés en relief des médaillons énumérant les qualités de celle-ci, les Litanies. On reconnaît des traits caractéristiques de la période Art Déco dans les drapés de la robe et du voile, dans le dessin des motifs géométriques et dans celui des doigts allongés. Des motifs décoratifs que l'on retrouve dans les dessins de la porte. La statue est installée sur un globe servant d'accès aux 152 marches de l'escalier à vis qui conduisent à son sommet. Un monument gigantesque

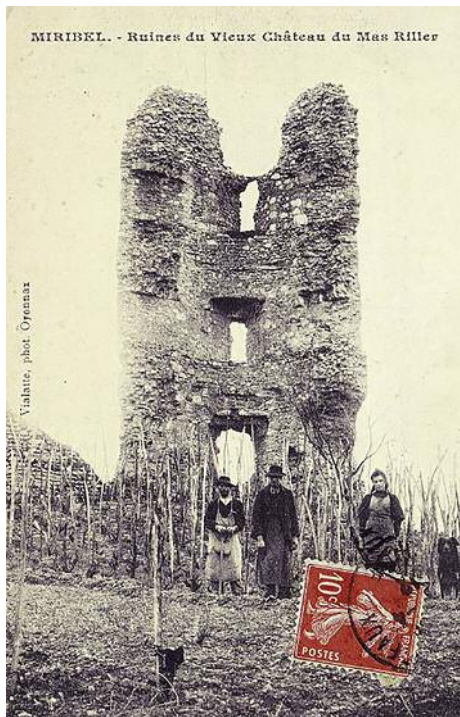


Pozzo Juliette © Région Auvergne-Rhône-Alpes

Photo Britt



### Ruines de l'ancien château



### Mur d'enceinte

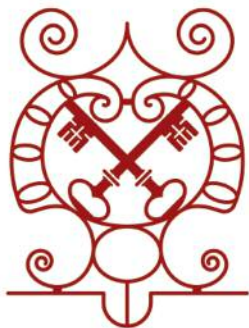


**UN MONUMENT  
GIGANTESQUE QUI A POUR  
VOCATION LE RENOUVEAU  
DE L'ART SACRÉ ET LA  
SURVIVANCE DES  
PÈLERINAGES.**

qui a pour vocation le renouveau de l'Art sacré et la survivance des pèlerinages. L'effet est immédiat. Depuis 1941, date de son inaugurations, pèlerins, touristes et curieux, visitent régulièrement le site.

Sur la même plate-forme en belvédère s'élève un campanile qui abrite aujourd'hui une cinquantaine de cloches, le Carillon Paccard. Une histoire de cloches rocambolesque. Le Carillon, tout d'abord réalisé dans les fonderies

de Annecy-le-Vieux en 1938 puis installé à Lille pour l'exposition du Progrès Social en 1939, est renvoyé à Annecy en 1940 devant l'avancée des troupes allemandes, avant d'être acheminé au Mas Rillier. En 1942, il fal-



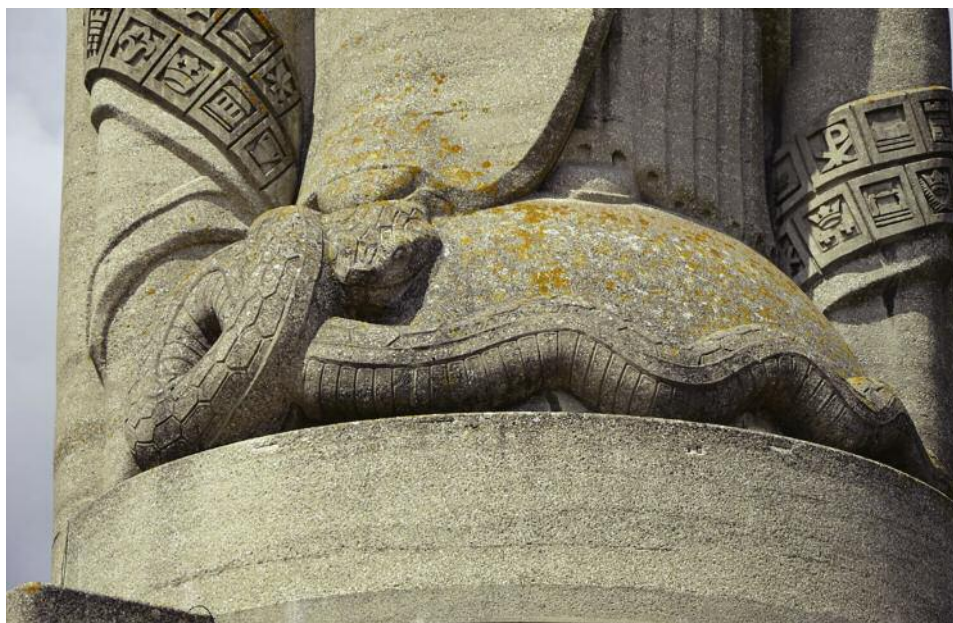
# FRANCK DELISLE SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES  
BARREAUDEGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

**DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7**

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

[franckserrurerie@orange.fr](mailto:franckserrurerie@orange.fr)



« La main, l'Enfant Jésus ou le visage de la Vierge ont été réalisés grandeur nature par le sculpteur dans son atelier parisien. Il en a fait des moules en staff qui ont été livrés au Mas-Rillier puis assemblés afin de couler le béton. »

Photos architecture-art-deco.fr



**CHAQUE CLOCHE AYANT UN NOM, IL SEMBLERAIT QUE LE BOURDON AIT ÉTÉ NOMMÉ « MARÉCHAL PÉTAÏN » PUIS VITE RENOMMÉ « FRANCE »**

**Le béton bouchardé donne l'illusion de la pierre. Le martelage du béton, se réalise à l'aide d'un outil en « pointe-de-diamant », afin de le rendre rugueux.**

Photos Britt

lut cacher les 17 tonnes de cloches en bronze, le long du presbytère de l'église, sous des fagots, afin qu'elles ne soient pas fondues comme matériel de guerre. Enfin, en 1947, le Carillon rejoint le haut du campanile de Louis Mortamet construit spécialement pour recevoir les cinquante cloches. Il se fait entendre pour la première fois à l'occasion du concert inaugural donné par le carillonneur de Douai, Maurice Lannoy. L'ensemble des cloches couvre quatre octaves de « do » à « ré », ce qui correspond à la moitié du clavier de piano, sans les notes basses. La plus grosse des cloches, le « bourdon » de 2 157 kg, donne le « do », la seconde de 900 kg le « fa », la suivante le « sol » (700 kg), puis le « la » (440 kg), jusqu'à la plus petite qui ne pèse que 10 kg.

Elles font partie d'un ensemble réputé pour ses qualités optimales de sonorité. Chaque cloche ayant un nom, il semblerait que le bourdon ait été nommé « Maréchal Pétain » puis vite renommé « France »... Le célèbre Carillon, entièrement mécanique, fait l'objet de concerts et attire les carillonneurs du monde entier. « Les cloches sont fixes. Le carillonneur actionne les battants grâce à un clavier à main en frappant des touches formées par des baguettes. Les plus grosses cloches sont manoeuvrées par un pédalier de 19 touches. Les transmissions sont entièrement mécaniques sans aucun dispositif électrique et par conséquent, très sensibles. Ainsi, elles offrent de grandes possibilités d'expression au carillonneur et permettent l'exécution des

trilles et du trémolo ». (1) Edifié par l'abbé Thomas pour guider les pèlerins jusqu'à la Madone, le Carillon résonne toujours chaque premier week-end du mois et pour les Journées du Patrimoine. Les cinquante cloches sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques comme « objets mobiliers protégés ». L'ensemble, statue et carillon, bénéficie du label « Patrimoine du XXème siècle ». Tous les étés, le festival de jazz « Swing sous les étoiles » se déroule sur l'esplanade du Mas Rillier.

#### SOURCES

Site du Patrimoine de l'Ain  
Bibliothèque municipale de Lyon  
Laurent Tronche « La voix de l'Ain »

**LE CARILLON RÉSONNE TOUJOURS CHAQUE  
PREMIER WEEK-END DU MOIS ET POUR LES  
JOURNÉES DU PATRIMOINE.**



Motifs et typographie Art Déco

**MHL**  
MUSÉE D'HISTOIRE DE LYON

**BIENVENUE  
AU NOUVEAU MHL !**

4 EXPOSITIONS À PARTAGER  
OUVERTURE LE 2 DÉCEMBRE 2023

GADAGNE-LYON.FR

**SALON DE COIFFURE  
POUR HOMME**

RENDEZ-VOUS  
EN LIGNE

10 rue Victor Fort • Lyon 4  
★ 04 78 30 02 09

Lun. 10h-19h  
Mar., vend. & sam. 9h-19h  
Mer. & jeu. 9h-20h

lescale-coiffure.fr

# HECTOR GUIMARD, “ARCHITECTE D’ART”

LYON 1867 – NEW YORK 1942



Mobilier de la Chambre à coucher de l’Hôtel Guimard au musée des Beaux-Arts de Lyon

Hector Guimard, architecte et designer, dessine le mobilier comme il dessine les maisons. Célèbre pour ses édifices du métro parisien, il l’est tout autant pour sa conception du mobilier en prolongement des édifices qu’il construit, l’hôtel Guimard, à Paris, en étant un parfait exemple. Construit au tout début du XXème siècle, il est conçu en véritable manifeste du

« style Guimard » dans la mouvance du style Art Nouveau de ce début de siècle, depuis le gros oeuvre jusqu’aux lustres, meubles, vases et papiers peints. Inspiré du monde végétal, le « style » utilise les lignes nerveuses des tiges et pédoncules qui prennent corps grâce aux techniques offertes par les nouveaux matériaux de la production industrielle : fer, fonte, verre, céramique, ciment...

La chambre à coucher de l’hôtel Guimard, installée au musée des Beaux-Arts de Lyon, nous fait entrer dans l’univers de l’architecte. Appelé style « coup de fouet » par les adeptes ou « style nouille » par les détracteurs, le mouvement Art Nouveau « se résume par enthousiasme, ferveur et esprit constructif du début du XXème siècle », disait Le Corbusier.



Entrée de métro parisien



Garde-corps en fonte. Hôtel Guimard

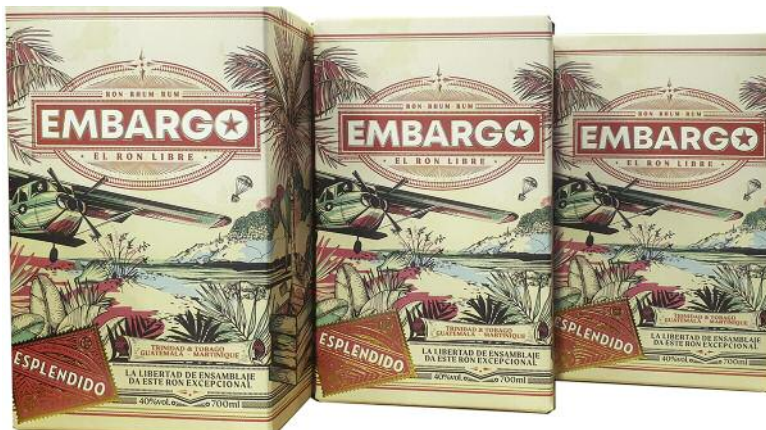
## La ficelle craque



Bûche Exotique : biscuit coco, compotée passion et morceaux d'ananas caramélisés, crème bavaroise ananas, croustillant chocolat blanc. 5/6 pers. 32 €

### Boulangerie le Banquet

1 rue d'Isly (angle place Tabareau), Lyon 4e  
Tel : 04 78 27 19 44



### Embargo

46€ la carafe de rhum  
Cave Tabareau, place Tabareau, Lyon 4e

**Joyeuses Fêtes**

11 place Tabareau Lyon 4<sup>e</sup> 04 78 27 88 48  
Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30  
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h  
Dimanche : 10h à 13h

Depuis 1953... De père en fille, La photographie au féminin

**Studio et laboratoire photo**

23/24 place de la Croix-Rousse  
69004 LYON

04 72 10 61 80 / 06 08 01 77 66  
studiojose@orange.fr



**Studio José**



**Christine Balastéguy**  
Portraitiste

Un portrait authentique par la signature d'une professionnelle

Laboratoire artisanal numérique et argentique

Photos d'identité officielles, ANTS et classiques

Réparation de matériel argentique et numérique

Tout transfert sur DVD, USB, Blu-ray, HD, 4K...

Boutique - cadeaux : albums, cadres, encadrements sur mesure, matériel photo...

# POISSONNERIE

Jean-Luc *Ma* Vianey  
Meilleur Ouvrier de France 2011  
-Poissonnerie-  
**VIANEY**  
Maison fondée en 1967  
Spécialiste en produits de la mer



DEPUIS 1967

## MAISON VIANEY

vous propose sur Lyon, des produits de la pêche traditionnelle, des poissons sauvages issus de petits bateaux côtiers pour la plupart pêchés à la ligne.

C'est aussi un vaste choix de coquillages et crustacés : huîtres (Marennes Oléron, Isigny, Bretagne, Noirmoutier, pousse en claire...), coquillages, crustacés vivants (langoustes rouges, homards bretons, homards acadiens, gambas vivantes, bouquets bretons vivants, crevettes grises vivantes...).

La poissonnerie vous présente également une large gamme traiteur fabriquée maison avec des produits frais et de qualité : épicerie fine, épicerie marine, vins...

Vous trouvez ainsi un choix unique pour vos envies du moment, repas du midi, repas d'affaires ou pour vos réceptions.

JEAN LUC VIANEY  
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE  
POISSONNIER ÉCAILLER

*Ma*  
1967  
Jean-Luc Vianey



POISSONNERIE  
MAISON VIANEY

112, BD DE LA CROIX ROUSSE - 69001 LYON  
TÉL. : 04 78 28 68 67 - - WWW.MAISON-VIANEY.FR  
CONTACT@MAISON-VIANEY.FR - FACEBOOK/MAISONVIANEY